Phänomena : Zurich en folie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 732

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENÈVE

Collège Calvin: le jour et la nuit

Evénement mondain et très genevois: 4000 anciens élèves des classes de maturité du collège Calvin se sont retrouvés pour un banquet à l'occasion du 425e anniversaire de sa fondation. L'élite se célébrant parmi. A l'appel des volées et des responsables de classe de 1911 à 1983, on reconnaissait les grands noms de la politique, de l'économie, de la justice ou de l'université; dans les dernières années, pourtant, bien des noms à consonnance moins traditionnellement genevoise: bienfait (ou méfait) de la démocratisation des études, apport d'une nouvelle strate à la classe dirigeante locale... Depuis quinze ans, le collège Calvin n'est plus tout à fait lui-même: il n'est plus qu'un des huit collèges mixtes genevois, accueillant toutefois toujours les rejetons des beaux quartiers de la ville, lui par qui passait auparavant la totalité de l'élite mâle du canton. Une raison de plus de renforcer la connivence? En tout cas, les organisateurs n'ont pas cru devoir associer à cet anniversaire d'autres «matusards», dont la trajectoire doit moins aux hasards de la naissance et d'une existence sans histoire: les élèves du collège du soir, qui ont étudié dans les mêmes vénérables murs.

DÉMOCRATIE

Initiative: mode d'emploi, s.v.p.

«La leçon vaut bien un fromage, fut-il bancaire», disions-nous au lendemain de la défaite cinglante de l'initiative socialiste sur les banques. Une campagne de dernière heure, bâclée — la documentation en français disponible au tout dernier moment, une pénurie d'orateurs capables d'expliquer et de défendre le projet — au point que les organisations tiers-mondistes, soutiens de la première heure, se sont senties flouées par leurs compagnons de route socialistes. En fin de compte une opération qui, mis à part les quelques gains déjà mentionnés (DP 731), risque bien de conforter les banques et leurs relais politiques (DP 729, «Des banquiers et des hommes») dans leur arrogance naturelle.

Alors, l'initiative populaire, un instrument d'action politique inefficace, au succès statistiquement trop peu probable pour que l'investissement consenti — temps, argent — soit rentable? Certes, formellement, les initiants sont très rarement gagnants sur le marché de l'opinion helvétique. Mais, si on se donne la peine d'y regarder de plus près, on ne compte plus les gains effectifs engrangés grâce aux initiatives: aussi bien des mesures concrètes que des évolutions sensibles de l'opinion. Si les revendications des initiants ne reçoivent jamais ou presque satisfaction, du moins les rapports de force bougent. Jamais des bonds, mais des pas mesurés; on ne fait pas la révolution à coup d'initiatives populaires...

Pour tirer un avantage de l'opération, quelques règles élémentaires doivent être respectées. Un rappel nécessaire, au moins pour les socialistes qui semblent les avoir oubliées. Voir le fiasco du 20 mai dernier, voir l'initiative sur les dépenses d'armement, péniblement déposée grâce à l'appui des frères ennemis d'extrême-gauche, voir encore l'initiative sur le droit foncier, qui a échoué voici quelques années faute d'un nombre suffisant de signatures.

L'initiative-coup de gueule — d'un congrès enflammé ou d'une direction opportuniste — n'est guère plus qu'un feu d'artifice, brillant mais bref. Il faut choisir entre l'esthétique — qu'il est tentant de se faire plaisir — et l'action politique.

L'initiative n'est pas le seul moyen d'action dans l'attirail des instruments politiques. Avant de démarrer, se pose-t-on la question des autres possibilités, plus souples, plus légères, de mobiliser les énergies militantes? Le Parti socialiste suisse a pris l'habitude d'accumuler les initiatives sans trop se préoccuper de l'intendance.

La formulation du texte n'est pas un exercice simple. L'initiative déposée, il est trop tard de s'apercevoir qu'on peut en déduire des effets qu'on n'a jamais voulus.

L'initiative est une entreprise de longue durée: entre le lancement et le vote populaire, cinq bonnes années au-moins vont s'écouler. Il faut donc tenir la distance. Pour certains sujets, ce n'est pas un problème; il est des thèmes — coût de la santé par exemple — qui sont brûlants en permanence. Pour d'autres, il faudra maintenir la pression, quelle que soit la conjoncture; un Chiasso ne tombe pas du ciel chaque année.

L'initiative déposée ne vit pas de sa propre vie; elle devient l'affaire de ceux qui s'occupent du suivi. Si ce ne sont pas les initiants eux-mêmes, ce seront leurs adversaires. C'est ainsi que l'initiative sur les banques est devenue l'initiative contre les banques, par la seule vertu de ces dernières qui ont su occuper le terrain laissé vacant par des socialistes plus occupés à lancer d'autres initiatives et à conduire des débats idéologiques internes. La gestion d'une initiative exige une attribution précise de responsabilités, par exemple à un groupe de travail qui constamment rappelle l'existence de l'initiative et propose les moyens de la maintenir en vie.

PHÄNOMENA

Zurich en folie

Jusqu'en octobre, Zurich abrite une exposition assez extraordinaire. Phänomena prétend initier à certains secrets de la nature et amuser intelligemment. Une visite, même rapide, permet d'essayer de comprendre des lois de la physique, d'écouter des sons inhabituels, de se pencher sur des problèmes d'optique et même de constater que l'énergie solaire est prise au sérieux.

Comme dirait Astérix: «Ils sont fous ces Zurichois». De surprise en surprise, en parcourant les jardins du Zurichhorn où les parents des visiteurs d'aujourd'hui ont visité la partie agricole de la «Landi» de 1939.